

Urbanités

Lu - août 2014

Photographier les espaces publics urbains par le biais d'une pratique ordinaire: l'attente

Lionel Franco



Gérard Monnier, 2013 (Créaphis)

Le projet photographique de Gérard Monnier auquel nous donne accès ce livre bilingue français/anglais, dont la forme s'adapte à la prise de vue panoramique, témoigne d'un travail conséquent mené sur une période de près de dix années. En 2003, cet historien de l'art et de l'architecture a un « déclic » qui lui fait prendre conscience du fait que l'attente dans les espaces publics urbains constitue un sujet qui se prête merveilleusement bien à une approche par la photographie. Partout dans le monde, seuls ou à plusieurs, les êtres humains attendent, en diverses occasions et en divers lieux. La spécificité et l'intérêt des espaces publics urbains en la matière résident dans le fait qu'ils font se côtoyer des étrangers, temporairement co-présents en un espace et en un temps donnés. Les photos rassemblées ici ont été exposées à plusieurs reprises (notamment à Paris, à Vienne et dans l'État de Minas Gerais, au Brésil), et ce livre, qui vaut le détour pour lui-même, permet à un public plus large de parcourir du regard ces scènes d'attente auxquelles nous assistons et participons au quotidien, le plus souvent indifférents à ce qui se passe sous nos yeux. Quatre (très) courts textes introductifs, autant de commentaires sur le travail photographique réalisé, précèdent près d'une centaine de prises de vues. Outre l'auteur, un anthropologue, un historien de la photographie et un écrivain se sont prêtés à cet exercice qui éclaire le lecteur tout en le laissant libre dans ses interprétations.



Gérard Monnier, 2013 (Créaphis)

Au gré de ses déplacements, Gérard Monnier a photographié cette « pratique urbaine ordinaire » à travers le monde. Même si le décor change, les ressemblances entre les images prises, notamment à Paris, Bruxelles, Genève, Prague, Agadir, Rio de Janeiro, Beijing ou Tokyo, sautent aux yeux. L'auteur cherche systématiquement à ne pas se faire remarquer, à ne pas troubler « l'étrange sérénité de ces moments », pour immortaliser l'instant de ce qui, parfois, lui évoque une « scène de théâtre de rue » (p. 190). Comme le dit si bien Dominique Noguez, « Photographier, c'est vouloir pérenniser le regard, la surprise ou l'enchantedement d'un instant » (p. 12). Les lieux d'attente observés sont divers et variés : à l'arrêt de bus (à la campagne comme à la ville), devant un passage piéton, à la gare (de trains, de bus ou de taxis), à l'aéroport, au marché (qu'on y attende son tour ou des clients), devant une école, un site touristique ou une salle d'exposition, etc. Certains lieux sont plus inattendus : à l'hippodrome, sur la ligne de départ d'une course, devant la mairie avant et après un mariage, un magasin à l'ouverture des soldes, mais aussi devant le bureau pour l'emploi ou le service des étrangers. Les situations d'attente sont elles aussi nombreuses et variées : en file ou de façon plus diffuse, spontanément ou constraint, que ce soit par la foule, lors d'une grève des transports en commun, ou par des dispositifs qui tentent d'organiser l'attente (cf. la photo du musée d'Orsay), sous la pluie, à l'abri ou non, caché sous un parapluie ou un capuchon, ou en plein soleil, lors d'une simple halte ou d'une pause plus longue, pour se reposer, et ainsi de suite. Les photos montrent aussi comment les individus utilisent l'environnement pour rendre l'attente plus supportable, en s'appuyant contre un arbre ou en s'asseyant sur un muret ou un monument.



Gérard Monnier, 2013 (Créaphis)

L'expérience de l'attente pourra s'avérer très différente selon que l'on soit en pleine forme, épuisé ou malade, familier du lieu ou étranger à celui-ci, conscient de ce qui se passe autour de soi, attentif, ou replié dans sa bulle, plongé dans ses pensées. Une attente routinière sur le chemin du travail ne revêtira pas le même sens que l'attente qui précède le départ en vacances. Attendre longuement et seul sera probablement plus désagréable qu'attendre un temps (très) bref, en compagnie d'amis, ce qui est de nature à changer la signification qui est attribuée à l'attente. L'ouvrage donne aussi à voir les regards et

le rite de l'évitement sur lesquels Erving Goffman (1973, 1974) a tant écrit, ainsi que le jeu délicat par lequel on cherche à se maintenir à une distance suffisante des autres, la proxémie chère à Edward T. Hall (1971). Les situations mises en avant offrent à voir une multitude de détails, y compris en arrière-plan, qui attirent l'attention, parfois dans un deuxième temps. De nombreux contrastes sont mis en avant, parfois accentués par l'auteur qui place côté à côté deux photos prises au même endroit mais à des moments différents. Certains personnages, marquants de par leur singularité, ressortent du paysage, comme cet homme entièrement vêtu de blanc dont on ne saurait dire pourquoi il se trouve ainsi vêtu dans la rue, peut-être sort-il d'un abattoir, ou d'un hôpital...



Gérard Monnier, 2013 (Créaphis)

Attendre ensemble : les formes et les lieux d'une pratique urbaine ordinaire est donc un ouvrage qui s'intéresse à la ville au travers de ceux qui s'y déplacent et y vivent et, souvent aussi, y attendent. Il constitue une nouvelle preuve de l'intérêt que présente la photographie pour appréhender la ville et ce qui s'y passe, que ce soit avec un regard socio-anthropologique ou géographique (Achutti, 2004 ; Conord, 2007 ; Garrett, 2014). Dans une telle entreprise, les images ne sont plus de simples illustrations ; elles forment le récit, conjointement avec le photographe, au travers de ses choix et de sa « propre confrontation avec l'espace urbain » (Jarrigeon, 2012 : 7). Et c'est un tel récit, tout en images que nous offre Gérard Monnier, pour se pencher sur ce phénomène de l'attente, au gré des nombreuses situations qu'il a choisi de photographier, puis de nous présenter.

LIONEL FRANCOU

Lionel Francou est étudiant en sociologie à l'Université catholique de Louvain. Il réalise un mémoire sur les nouveaux acteurs d'une surveillance non policière des comportements dans les espaces publics urbains de Bruxelles. Il est aussi l'auteur de plusieurs recensions publiées par la revue *Lectures*.

Gérard Monnier est photographe.

[Gérard Monnier \(2013\), *Attendre ensemble / Waiting Together*, Créaphis éditions](#)

Bibliographie

Achutti L. E. R. (2004), *L'homme sur la photo : manuel de photoethnographie*, Paris, Téraèdre.

Conord S. (2007), « Usages et fonctions de la photographie », *Ethnologie française*, vol. 37, n° 1, p. 11-22.

Garrett B. L. (2014), « Worlds through glass : photography and video as geographic method », in K. Ward (dir.), *Researching the City*, Londres, Sage, p. 135-152.

Goffman E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne – 2. Les relations en public*, Paris, Éditions de Minuit.

Goffman E. (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Éditions de Minuit.

Hall E. T. (1971), *La dimension cachée*, Paris, Seuil.

Jarrigeon A. (2012), *Gerland. État des lieux*, Lyon, ENS Éditions.